

Cultivée dans les conditions que nous venons de signaler, la consoude donne des produits abondants. Elle est très vivace et est de longue durée.

La consoude ne peut entrer dans la grande culture par la nécessité qu'il y a de multiplier la plante par éclats. Par cela même elle ne peut être cultivée que sur un terrain peu étendu et situé à une faible distance de l'exploitation. Elle constitue un fourrage de premier printemps pouvant fournir dès cette époque et pendant tout l'été, une ressource importante pour la nourriture des bestiaux.

La consoude forme un fourrage abondant, rafraîchissant, gorgé de mucilage que tous les bestiaux mangent plus ou moins bien. Les vaches s'en montrent peu avides, mais elles s'y accoutument promptement. Elles en mangent non-seulement les feuilles, mais encore les racines douces et mucilagineuses. Cette plante, difficile à dessécher et ne pouvant se faner, doit toujours être donnée en vert aux animaux, et autant que possible mélangée à des aliments plus substantiels.

Il y a une autre espèce de consoude, originaire de Russie, conseillée pour suppléer à la consoude rude. Elle est supérieure, dit-on, en vigueur, en produit et en précocité; elle demande une bonne terre profonde, et fournit de la fin d'avril à l'automne, un fourrage bon et abondant.

Il n'y a que peu de cultivateurs à qui les pâturages rapportent suffisamment pour pouvoir nourrir amplement leurs bestiaux pendant la dernière partie de l'été et de l'automne, ceux-là pourraient suppléer à ce défaut en utilisant les feuilles de consoude mêlées à d'autres plantes fourragères pour l'alimentation des bestiaux, et qui pourraient leur être données le soir. Indépendamment du soulagement que cela apporterait aux pâturages, les vaches à lait donneraient plus de lait et d'une meilleure qualité. Ces feuilles de consoude pourraient être mêlées avec de la luzerne dont on conseille aussi la culture, comme étant une plante fourragère avantageuse, tout particulièrement lorsque les pâturages viennent à manquer, à la suite d'une sécheresse prolongée dont la luzerne d'ordinaire n'a pas à souffrir.

Cause d'insuccès dans la culture d'une terre

Une des causes d'insuccès dans la culture d'une terre peut être aussi attribuée à l'instabilité dans les prix de vente des différents produits agricoles. La cause n'en peut être attribuée seulement à la

spéculation de la part de ceux qui en font un commerce particulier. Le manquement des récoltes d'un pays plutôt que dans un autre, comme l'abondance des récoltes dans une localité où l'année précédente elles avaient entièrement manqué, sont la cause principale de la fluctuation des prix de vente des produits agricoles. Pour cette raison un cultivateur qui aurait refusé à l'automne \$1.50 par mètre de blé pourrait être obligé d'accepter \$1 par mètre le printemps suivant; il en est ainsi du beurre, du lard ou autres produits qui subissent une hausse ou une baisse suivant que la récolte des différents produits de culture a été plus ou moins abondante.

Pour cette raison, le cultivateur doit tout particulièrement s'appliquer à se tenir au courant des prix des produits agricoles avec lesquels il y a un commerce d'exportation régulier, et de s'assurer dans les localités où les récoltes ont été abondantes, moyennant un prix ou ont complètement manqué.

Ainsi, il n'est pas seulement nécessaire d'adopter les moyens d'obtenir de bonnes récoltes et avec le moins de frais possible, il importe en outre de savoir en opérer la vente le plus avantageusement possible et aux prix les plus élevés. Le cultivateur doit tout particulièrement s'appliquer à être renseigné quant à la marche de végétation des produits agricoles de tous les pays, ainsi que des prix de vente en différents temps de l'année, comme la variation des prix dans un mois de l'année ou une saison plutôt qu'à une autre.

Un autre moyen de parer avec succès à l'inconvénient des bas prix, c'est d'avoir d'excellents produits agricoles et d'utiliser les plantes fourragères les plus recommandables pour l'établissement des prairies afin que l'industrie laitière puisse produire du beurre et du fromage de première qualité.

Quelque soit le prix actuel des céréales de toutes espèces, il est certain que le principal sujet d'occupation pour le cultivateur doit consister dans l'amélioration du système de culture actuellement suivi, et dans l'augmentation de toutes espèces de produits agricoles, tant en quantité qu'en valeur.

Partant de là, il résultera un surcroît d'activité dans le commerce et les industries qui pour se maintenir réclament comme matière première les produits provenant de l'agriculture. Le cultivateur a en ses mains des ressources qui, employées judicieusement, peuvent lui assurer la prospérité. La fertilité du sol est une source de richesse beaucoup plus précieuse qu'une mine d'or et d'argent, car le cult